

DAOUST LESTAGE

DE L'URBAIN À L'OBJET FROM CITY TO OBJECT

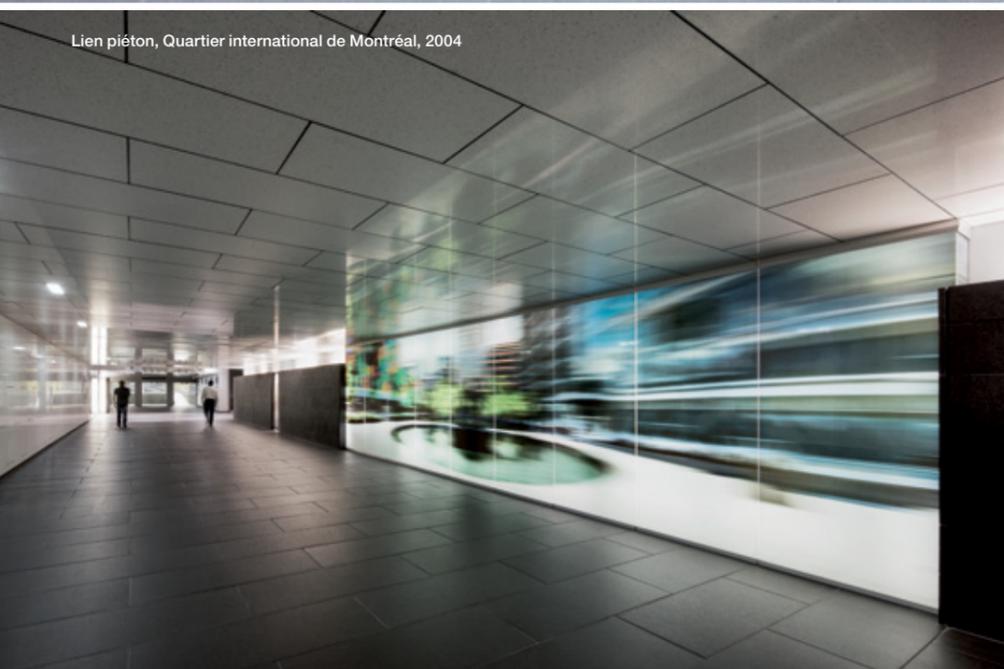
L'ÉDIFICE SPECTACULAIRE DE LA CAISSE DE DÉPÔT¹, C'EST EUX. LE QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL¹, LE QUARTIER DES SPECTACLES ET LA PROMENADE SAMUEL-DE CHAMPLAIN¹, À QUÉBEC, C'EST AUSSI EUX. APRÈS PRESQUE 30 ANS D'UNE COLLABORATION MARQUÉE PAR DES DIZAINES DE PRIX, LES ASSOCIÉS DU CABINET DAOUST LESTAGE N'ONT RIEN PERDU DE LEUR PASSION. RENCONTRE AVEC RENÉE DAOUST ET RÉAL LESTAGE, QUI ONT FAIT DU MARIAGE ENTRE L'ARCHITECTURE ET LE DESIGN URBAIN LEUR LIGNE DIRECTRICE.

THE SPECTACULAR CAISSE DE DÉPÔT BUILDING¹ IS THEIRS. SO ARE MONTREAL'S QUARTIER INTERNATIONAL,¹ QUARTIER DES SPECTACLES, AND THE PROMENADE SAMUEL-DE CHAMPLAIN¹ IN QUEBEC CITY. AFTER NEARLY THREE DECADES OF COLLABORATIVE PROJECTS AND DOZENS OF AWARDS, ARCHITECTURAL FIRM DAOUST LESTAGE HAS LOST NONE OF ITS PASSION. WE MET WITH RENÉE DAOUST AND RÉAL LESTAGE, WHOSE SHARED VISION IS BASED ON A MARRIAGE BETWEEN ARCHITECTURE AND URBAN DESIGN.

PHOTOS: JORJEN WILLIAMS / CENTRE CASSE DE DÉPÔT CAPITAL; MONIC RICHARD (PORTRAIT)



Place Jean-Paul-Riopelle, Montréal, 2004



Lien piéton, Quartier international de Montréal, 2004



Rue Université, Montréal, 2004

PHOTOS ADREN WILLIAMS (PLACE JEAN-PAUL-RIOPELLE / LIEN PIÉTON, QUARTIER INTERNATIONAL DE MONTRÉAL); BERNARD FOUGÈRES (RUE UNIVERSITÉ); MARC CRAMER (QUAI DES FLOTS).

Le Quartier des spectacles de Montréal bouillonne d'activités en ce lundi après-midi ensoleillé de janvier. Sur la place des Festivals, des touristes observent avec curiosité les œuvres d'art, pendant qu'un autre groupe admire l'architecture des lieux. Un peu plus loin, une grue s'active à construire le nouveau siège social de l'Office national du film, le dernier édifice à voir le jour dans ce secteur en plein boom immobilier.

Renée Daoust et Réal Lestage nous accueillent à un jet de pierre de cette place festive, dans leurs bureaux du boulevard Saint-Laurent. Les deux associés de la firme Daoust Lestage – elle est architecte et urbaniste, lui est urbaniste – ont conçu de A à Z les plans du Quartier des spectacles, un projet qui s'ajoute à leur longue liste de réalisations.

Cette feuille de route bien garnie a valu au cabinet des dizaines de récompenses au fil des ans, dont la plus haute distinction dans leur domaine au Québec: le prix Ernest-Cormier, catégorie culture – architecture et design. Cet honneur, remis en novembre dernier par le gouvernement du Québec, coïncide presque avec le trentième anniversaire de Daoust Lestage.

« Trente ans plus tard, je vous dirais qu'il y a autant d'insécurité, et c'est peut-être ce qui nous garde "jeunes". On est loin de s'être assis sur nos lauriers. C'est une pratique difficile, alors on cherche toujours à se renouveler et à évoluer. Ce qui nous motive énormément en ce moment, c'est l'intérêt que le bureau représente pour différentes générations. » ▶

Montreal's Quartier des spectacles was alive with activity on a sunny January afternoon. At place des Festivals, tourists explored works of art, while others admired the architecture. A little further away, a crane was operating on the site of the new head office of the National Film Board, the latest building to go up in this booming part of the city.

Renée Daoust and Réal Lestage greeted us in their offices on Saint-Laurent, just a stone's throw from this festive hub. The two partners in Daoust Lestage—she, an architect, both of them urban planners—designed the Quartier des spectacles from A to Z, just one of many in a long list of brilliant successes.

Their work has earned the firm dozens of awards, including Quebec's highest distinction in the field: the prix Ernest-Cormier in the Culture—architecture and design category. This honour was bestowed by the Québec government last November, close to Daoust Lestage's 30th anniversary.

"Thirty years in, I can say that we still feel as insecure as ever, which may be what's keeping us young," says Réal Lestage. "We are far from resting on our laurels. This is a difficult profession, and we are constantly trying to grow and develop new ideas. What's really motivating us lately is the interest that different generations are showing in the firm." ▶



Quai des flots, Québec, 2008

« ON SE DEMANDE TOUJOURS COMMENT
INTERVENIR AVEC SOBRIÉTÉ ET MODERNITÉ,
POUR QUE CES PROJETS SOIENT LES PLUS
PÉRENNES POSSIBLES » –RÉAL LESTAGE
“WE ARE ALWAYS PONDERING HOW BEST TO
EMPLOY RESTRAINT AND MODERN IDEAS,
TO ENSURE THE LONGEST POSSIBLE LIFE FOR
OUR PROJECTS” –RÉAL LESTAGE

PHOTO YANNICK GÉRARDMONT

Promenade Samuel-De Champlain,
Québec, 2008



Promenade Samuel-De Champlain,
Québec, 2008



PHOTOS: MARC CRAMER

MANDATS TOUS AZIMUTS

Dès sa fondation en 1988, Daoust Lestage s'est donné comme mandat d'être multidisciplinaire. Le cabinet donne autant dans la planification d'ensemble, le design urbain, l'architecture, le design industriel que dans l'architecture de paysage. Chaque projet est étudié en tenant compte du contexte architectural environnant, de l'historique des lieux, en vue de créer des liens les plus harmonieux possibles. La logique sous-jacente à chaque chantier est toujours la même: «de l'urbain à l'objet».

Dans le Quartier des spectacles, par exemple, Daoust Lestage a porté le projet du début à la fin. La firme a créé le plan d'ensemble – aménagement des places publiques – jusqu'aux moindres détails du mobilier urbain et de l'éclairage. Prestation similaire dans le Quartier international, à la fin des années 90. Ce quartier, à l'époque complètement déstructuré, représente aujourd'hui un des succès les plus flamboyants de l'histoire du cabinet. L'équipe de Daoust Lestage a complètement repensé la trame urbaine de ce secteur mal-aimé, à cheval entre le Vieux-Montréal et le centre-ville, qui était alors balaféré par l'autoroute Ville-Marie. Ils ont transformé le Square Victoria de fond en comble, créé la place Jean-Paul-Riopelle et conçu en un temps record ce qui allait devenir la pièce maîtresse du quartier: l'édifice de la Caisse de dépôt. «Les défis techniques étaient énormes avec une construction au-dessus de l'autoroute, dit Renée Daoust. Les gens ne le savent pas: on a commencé à dessiner en 2000, et en 2003, l'édifice, qui mesure près de 760 000 pieds carrés, était livré. Ça, c'est très, très court.»

Malgré certaines manchettes dans les journaux de l'époque sur de possibles dépassements de coûts, Renée Daoust maintient que le projet a été livré à l'intérieur du budget entériné au départ par le conseil d'administration pour le nouveau bâtiment.² L'immeuble est même devenu «l'élément unificateur» du Quartier international, ajoute-t-elle. ►

ALL PROJECTS WANTED

Since the beginning of Daoust Lestage in 1988, a multidisciplinary mission has been embraced, taking on jobs in overall planning, urban design, architecture, industrial design and landscape architecture. Each project is examined within the context of the surrounding architecture, and the history of the location, in order to ensure harmony with the environment. Every worksite is guided by the same motto: from city to object.

In the Quartier des spectacles, Daoust Lestage took on the project from start to finish, from the overall plan—the design of the public spaces—to the smallest details of street furniture and lighting. The Quartier international was no different. In the late 1990s, they took an empty, characterless neighbourhood, and turned it into one of their most stunning successes. The team at Daoust Lestage completely rewove the urban fabric of this area between downtown and Old Montreal, which was neglected, scarred by the Ville-Marie expressway. They transformed Square Victoria from top to bottom, created Place Jean-Paul-Riopelle and designed, in record time, what would become the piece de resistance: the Caisse de dépôt. “Building over the expressway presented enormous technical challenges,” says Renée Daoust. “What most people don't realize is that we made our first drawings in 2000, and in 2003, the 760,000-sq. ft. building was done. That is very, very fast.”

Despite headlines at the time which suggested potential cost overruns, Daoust maintains that the project was delivered within the budget set from the start by the new building's board of directors.² “The building actually became the unifying element of the Quartier international,” she adds. ►

SAVOIR-FAIRE QUÉBÉCOIS

Renée Daoust salue au passage la commande initiale passée par la Caisse de dépôt, qui souhaitait faire de l'immeuble une vitrine pour le savoir-faire architectural du Québec. La mission a été réussie, puisque le projet a permis à Daoust Lestage et à d'autres firmes de rayonner à l'étranger depuis. Le projet est devenu un jalon en termes de qualité architecturale. Les étrangers qui visitent l'immeuble de la Caisse – renommé Édifice Jacques-Parizeau l'été dernier – sont souvent surpris d'apprendre que le bâtiment a aujourd'hui presque 12 ans. Le «gratte-ciel horizontal» a non seulement été très bien entretenu, mais ses lignes sobres et ses matériaux durables, comme le calcaire du Québec, ont superbement traversé les années.

«On se demande toujours comment intervenir avec sobriété et modernité, pour que ces projets soient les plus pérennes possibles, explique Réal Lestage. Je pense que l'immeuble de la Caisse est un bon exemple. Souvent, quand on veut être trop tendance, l'âge des projets paraît. On est conscient de ça depuis le début. Quand on aménage l'espace public, nous transformons le milieu urbain de façon permanente et assumons une grande responsabilité.»

DE TORONTO À PARIS

Après presque 30 ans d'existence, le cabinet de 25 employés est loin de vouloir ralentir. Le carnet de commandes est bien garni. Le nouveau campus de l'UQTR à Drummondville, dessiné par la firme, a été inauguré en janvier 2016. Renée Daoust nous mentionne aussi «deux petits projets» à Paris dont elle ne peut pas vraiment parler pour l'instant, sans compter la fin prochaine des travaux de la place des Canotiers, qui deviendra la nouvelle porte d'entrée du Vieux-Québec.

Daoust Lestage travaille par ailleurs sur un mandat d'envergure à Toronto: la signature architecturale du nouveau réseau de train léger sur rail Eglinton Crosstown. Ce projet de 25 stations, dont on a peu entendu parler au Québec, est évalué à plus de 5 milliards de dollars.

Avec une fougue et une passion qui ne semblent pas vouloir diminuer, les associés de Daoust Lestage mènent en parallèle une bataille pour que l'architecture soit davantage reconnue au Québec. Et que «la culture du plus bas soumissionnaire» soit enfin mise au rancart dans les projets publics. M

daoustlestage.com

1. Projets réalisés en consortium, Daoust Lestage chargé de projet et de design / Consortium project. Daoust Lestage was project and design manager.
2. Coût de construction / Construction costs.

QUEBEC SAVOIR-FAIRE

Renée Daoust notes that, in its initial order, the Caisse de dépôt made it clear that they hoped the building would become a showcase for architectural know-how in Quebec. Mission accomplished, as the project led to expanded business for Daoust Lestage and other firms outside the province. It is considered a milestone in terms of architectural quality. Visitors to the building, which was renamed Édifice Jacques-Parizeau last summer, are often surprised to learn that it is almost already 12 years old. Not only has this “horizontal skyscraper” been maintained, but its simple lines and durable materials, including Quebec limestone, have beautifully withstood the test of time.

“We are always pondering how best to employ restraint and modern ideas, to ensure the longest possible life for our projects,” explains Lestage. “I think that the Caisse building is a good example. When you try to be too trendy, a building ends up looking dated. This is a concern for us from the start. When we are designing a public space, we are transforming the urban environment in a permanent way, and that comes with great responsibility.”

FROM TORONTO TO PARIS

After 30 years, the 25-employee firm is far from slowing down. The order book is full. The new UQTR campus in Drummondville was inaugurated January 2016. Daoust also has “two little projects” in Paris, which she can't reveal just yet, not to mention the nearly completed work at place des Canotiers, which will become the new gateway to Old Quebec.

Daoust Lestage is simultaneously working on a large project in Toronto: the architectural signature for the new Eglinton Crosstown light-rail system. The 25-station project is assessed at over \$5 billion.

With fire and passion, Daoust and Lestage continue to work side by side, waging their ongoing battle to build recognition for architecture in Quebec, and to ensure an end to the “culture of the lowest bidder” on public projects. M

PHOTO STEPHAN POULIN

Quartier des spectacles, place des Festivals, Montréal, 2009

